

Aus dem Tessin

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 35

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

E. M. Fadman - Films Red Star - présente la Superproduction de l'année!

MAIHEUR AUX VAINCUS

«Une œuvre magistrale» de HAROLD AUSTIN

l'inoubliable réalisateur de «L'AFRIQUE VOUS PARLE»

(MANGEZ - LES VIVANTS)

UN FILM UNIQUE ET SENSATIONNEL...

Ce qu'en dit la presse :

LE JOUR

très bien fait, très réussi... Les infimement petits se livrent la même guerre sans merci que les grands reptiles et d'étranges bêtes que l'on croirait échappées à l'Apocalypse...

Le film représente des miracles de patience et d'ingéniosité... On voit une bande féroce de chats sauvages se disputer, dans une bagarre qui emprunte à l'épique... des faces démoniaques de bêtes de sabat. Le film est trop bien fait, trop épuré, trop implacable. C'est le plus bel écho qu'on puisse en faire...

L'INTRANSIGENT

M. Harold Austin, l'auteur de ce documentaire... nous avait déjà donné, il y a quelques années, L'Afrique vous parle. On retrouvera, dans Maiheur aux vaincus, ses qualités les plus caractéristiques : l'habileté avec laquelle il sait faire frissonner les spectateurs, et son goût du montage romanesque... effrayables dans ce qui prouve la nécessité de manger... un film qui bouleverse... par des épisodes... véritables.

LE JOURNAL

Le plus curieux spectacle qui ait jamais été donné sur un écran.

L'opérateur a dû faire preuve, non seulement d'audace, mais de patience pour pouvoir enregistrer les terribles combats dont la jungle est le silencieux théâtre.

La suite passionnante de ces luttes sans merci est soulignée par une composition musicale exécutée par un grand orchestre symphonique ce qui donne aux images une force étrange.

LE QUOTIDIEN

Opérateur a capté les plus atroces combats qui se puissent regarder. Quoi d'étonnant à ce que le cinéma qui l'affiche à son programme fasse des salles comblées?

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Cette imposante production documentaire est d'une telle force captivante que, malgré les scènes d'horreur qu'elle recèle, je doute qu'on puisse détacher ses yeux de l'écran, tant on est fasciné par les spectacles de combat et de lutte pour la vie que «Maiheur aux vaincus» contient.

Le réalisateur de «L'Afrique vous parle», Harold Austin, est allé dans le désert nord-américain, aux limites du Nevada, au pied de la neigeuse chaîne des Sierras, et là, sous un implacable soleil, a photographié en images mouvantes les féroces batailles que se livrent les bêtes, reptiles et fauves, pour la subsistance.

Parmi les scènes les plus impressionnantes se trouve l'avalanche d'un crapaud vivant, aux yeux révisés de peur, par un python royal. De même le repas fait par un python royal aux dépens d'un autre reptile, serpent à sonnettes, est-il une sorte de sommet de l'horreur et de la sensation dramatique.

Déjà, la seule vue de ce désert

pieux où poussent seulement quelques maigres broussailles et où les lointains flottent dans une brume chaude, cette vue possède à elle seule suffisamment de tragique pour nous mettre dans l'atmosphère de ce qui suit. La scène où cent chats sauvages se griffent, se déchirent, et sautant aux arbres, en rapportant des hiboux qu'ils se partagent féroce, la scène de la lutte de deux géantes tortues, l'une renversant l'autre qui n'a plus qu'à attendre la mort, la chasse au Cougar (lion du désert américain) qui ressemble singulièrement au puma, sont des moments particulièrement étonnants, sinistres, d'un dramatique intense. Le film est remarquablement monté; félicitons-en Moguy, l'as des monteurs.

Ce film est une grande réussite et constitue un gros morceau et une attraction de sensation.

POUR-VOUS

Bande remarquable... des traits étonnants, ceux réunis là - avec beaucoup d'art, d'ailleurs - par M. Harold Austin, qui réalise également «L'Afrique vous parle».

«Maiheur aux vaincus» est un témoignage des plus impressionnantes d'une bande qui restera parmi les plus impressionnantes et les plus captivantes que le cinéma ait offert.

nefs efforts pour subsister auxquels sont soumis non seulement les animaux, mais encore ce roi de la création qu'on affirme être l'homme.

LE MATIN

Peu de films nous ont offert un intérêt aussi grand que «Maiheur aux vaincus» (Mangez-les vivants)...

C'est une œuvre rare, qu'il faut voir... des images impressionnantes, que jamais l'écran n'avait encore projetées...

parvient, après des efforts inouïs et combien audacieux, à obtenir la plus fantastique série de scènes.

Chacune de ces scènes pourrait constituer à elle seule le «clou» d'un grand film.

Avec un courage exceptionnel, Harold Austin a pu filmer de terribles combats... assister pendant plus d'une heure à d'autres furieux combats... et d'autres furieuses batailles d'animaux sauvages, qui, toutes, ont été saisies sur le vif...

On reste stupéfait en pensant à l'audace qu'a dû déployer Harold Austin pour approcher ces hôtes féroces...

Grâce à sa témérité, il a su rapporter une bande qui restera parmi les plus impressionnantes et les plus captivantes que le cinéma ait offert.

PARIS-SOIR

Ce n'est pas un documentaire, c'est un drame! Un drame obsédant, cruel, et qui longtemps restera gravé, j'en suis certain, dans la mémoire des spectateurs.

de gigantesques luttes pour la vie, d'implacables combats. Chaque animal gesticulant sa proie, la force, la ruse entrent en jeu. L'attaque ou la défense avec une terrifiante précision ont été enregistrées par la caméra. Il a fallu beaucoup de courage, beaucoup de patience et aussi beaucoup d'adresse pour réaliser cette bande...

Insectes, reptiles, oiseaux, vertébrés, tous se battent, se déchirent et se détruisent sans cesse, suivant en cela uniquement et aveuglément les lois de l'instinct... des tableaux crispants, tel celui de la mort du crapaud qui vous met les nerfs à vif.

On ne peut faire de plus bel éloge de ce film.

CINÉMONDE

On se trouve là devant un ouvrage exceptionnel.

MON-CINÉ

Tout le monde a encore présent à la mémoire le documentaire africain qui avait pour titre : L'Afrique vous parle. Eh bien, celui-ci, réalisé par le même metteur en scène, dans les régions désertiques du Nevada, en Amérique du Nord, n'est pas moins intéressant... «clichés sensationnels tels que le combat de deux pythons géants... la lutte de deux immenses tortues, la capture d'un cougar, etc., etc., toutes scènes qui font de ce film un document unique et sensationnel.

5 mois d'exclusivité à Paris (dont 3 mois à l'«Aubert-Palace») - 2 mois d'exclusivité à Bruxelles (Cinéma Plaza)

A MM. LES DIRECTEURS : Nous vous conseillons de réserver vos meilleures dates pour le film le plus étonnant que l'on ait jamais vu et avec lequel vous ferez un maximum de recettes

DISTRIBUTION : R. STEFFEN LAUSANNE TÉLÉPHONE 27.686

Handelsregister - Registre du Commerce - Registro di Commercio

— Automobile, Tonfilm-Theater usw. — 1935. 12. September. Die Firma Theophil Klaus, Baar (S. H. A. B. Nr. 236 vom 9. Oktober 1933, Seite 2362), ist infolge Geschäftsaufgabe und Wegzuges erloschen.

— Cinéma. — 19 septembre. Le chef de la raison Esther Reybaz-Perret, à Montreux, le Châtelard, est Esther, née Perret, femme autorisée et séparée de biens (C. C. art. 241 et suiv.) de Jean-Georges-François Reybaz, originaire de Pulley, domiciliée à Montreux-le-Châtelard. Exploitation du Cinéma «Apollo». Place du Marché.

— Cinématographie. — 24 septembre. La raison Fritz Schmutz, exploitation d'un cinématographe, à l'enseigne «Cinéma Capitale», à Genève (F. o. s. d. c. du 13 juin 1935, pages 1500/1), est radiée en suite de cessation d'exploitation.

— 25. September. Die Firma Günter Näf, Uranus Filmproduktion, in Zürich 1 (S. H. A. B. Nr. 7 vom 10. Januar 1935, Seite 78), Herstellung und Vertrieb von Normal-Tonfilmen und Schmalfilmen, Tonfilm-Studio, ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

— 26. September. Unter der Firma Thekla-Film A. G. (Thekla-Film S. A.) gründet sich, mit Sitz in Bern, eine Aktiengesellschaft, welche die Fabrikation, den Vertrieb und Verleih von Filmen jeder Art, die Erwerbung von Kinos, die Beteiligung an der Errichtung von Tonfilmateliers und die Errichtung von Filialen bezweckt. Die Gesellschaft kann durch Aufnahme anderer Zweige ihren Geschäftskreis erweitern oder sich an ähnlichen Unternehmungen beteiligen. Die Gesellschaftsstatuten sind am 20. September 1935 festgestellt worden. Die Dauer der Gesellschaft ist unbestimmt. Das Aktienkapital beträgt Fr. 50.000 und ist eingeteilt in 50 auf den Namen lautende Aktien von je Fr. 1.000, die voll einbezahlt sind. Die gesetzlich vorgeschriebenen Bekanntmachungen erfolgen durch das Schweizerische Handelsamtsblatt oder mittelst eingeschriebenen Briefes. Der Verwaltungsrat besteht vorläufig nur aus 1 Mitglied. Als solches wurde gewählt Dr. jur. Ernst Schmid-Ahrens, von Mühleberg, Rechtsanwalt, in Bern. Als Direktor wurde bezeichnet Moritz Grünstein, von Tramelan-Dessus (Bern), Filmindustrieller, in Bern. Die Aktiengesellschaft wird rechtlich vertreten durch Einzelunterschrift des Verwaltungsrates und des Direktors. Geschäftslokal: Bundesplatz 2, Bern, b. Dr. Ernst Schmid.

— 28. September. Unter der Firma Schweizerische Filmmittels (Centrale Suisse du Film)

(Centrale Svizzera del Film) (Swiss Film Central Office) hat sich, mit Sitz in Zürich, am 23. Juli/31. August 1935 auf unbeschränkte Dauer eine Genossenschaft gebildet. Dieselbe bezweckt die Unterstützung und Förderung des schweizerischen Films, insbesondere auf dem Gebiete des Kultur-Beiprogramm-Films. Die Genossenschaft ist berechtigt, den Vertrieb solcher Filme zu übernehmen, sich an gleichen oder ähnlichen Gesellschaften zu beteiligen oder solche zu errichten und im übrigen alle Massnahmen zu ergreifen, die den Zwecken der Vereinigung dienen. Das Genossenschaftskapital besteht aus dem Totalbetrag der jeweils ausgegebenen, auf den Namen lautenden Anteilscheine zu Fr. 500. Als Genossenschafter können sowohl physische als juristische Personen schweizerischer Nationalität aufgenommen werden. Ueber die Aufnahme beschliesst auf schriftliche Anmeldung hin der Vorstand. Er setzt auch die Zahl der Anteile fest, die der Bewerber zu übernehmen und bei der Aufnahme bar zu bezahlen hat. Die Uebertragung von Anteilscheinen unterliegt der Zustimmung des Vorstandes. Der Erwerb von Anteilscheinen infolge Uebertragung hat sich beim Vorstand um die Mitgliedschaft schriftlich zu bewerben. Hat ein Genossenschafter seine sämtlichen Anteilscheine gültig übertragen, so erlischt seine Mitgliedschaft. Im übrigen kann der Austritt auf sechsmonatliche schriftliche Kündigung hin je auf Ende eines Geschäftsjahres (30. Juni) erfolgen. Dem austretenden Genossenschafter wird der Wert seiner Anteilscheine nach Massgabe der Bilanz des Austrittsjahres, höchstens jedoch zum Nonnwert auf Ende des Rechnungsjahres vergütet. Verweizert der Vorstand die Uebertragung von Anteilscheinen, so werden die betreffenden Stücke in analoger Weise zurückbezahlt. Im Todesfall können die Erben in die Rechte und Pflichten des verstorbenen Genossenschafters eintreten oder Vergütung der vom verstorbenen Genossenschafter besessenen Anteile gleich Austretenden verlangen. Für die Aufstellung der Bilanz sind die Bestimmungen des Art. 656 O. B. massgebend. Vom Reinertrag werden 20 % dem Reservefonds zugewiesen; über die Verwendung der restlichen 80 % beschliesst die Generalversammlung. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet lediglich das Genossenschaftsvermögen; jede persönliche Haftung der einzelnen Mitglieder hierfür ist ausgeschlossen. Die Organe der Genossenschaft sind: Die Generalversammlung, der Vorstand von 1-5 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Der Vorstand vertritt die Ge-

nossenschaft nach aussen; dessen Mitglieder führen Kollektivunterschrift je zu zweien. Besteht der Vorstand aus nur einer Person, so führt diese Einzelunterschrift. Der Vorstand besteht zurzeit aus Dr. Max Senger, Beamter der Schweizerischen Verkehrszentrale, von Basel, in Zürich, als Vorsitzender, und Dr. Max Ikle, Kaufmann, von St. Gallen, in Goldbach-Küsnacht, als Protokollführer. Geschäftslokal: Bahnhofstrasse 20, Zürich 1. (Bei der «Treuhänder- und Revisions-Gesellschaft Zürich.»)

— Kino-Cabaret usw. — 30. September. Genossenschaft Etoile, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 140 vom 19. Juni 1935, Seite 1561), Errichtung und Betrieb eines Theaters für Kino-Cabaret und andere künstlerische Darbietungen. In der Generalversammlung vom 21. September 1935 haben die Mitglieder dieser Genossenschaft in Revision von § 1 der Statuten die Abänderung der Firma in Société Studio Nord-Sud beschlossen.

Aus dem Tessin

Der Kanton Tessin ist ein Gebiet, das wenig Industrie aufweist. Die Mehrzahl der Tessinerstädte lebt von lokalen Industrien und insbesondere von der Fremdenindustrie, welche letztere jedoch seit Jahren darniederliegt und dadurch die Zahl der Arbeitslosen erhöht.

Trotzdem wurde im «Lande der Sonne», dem schönen Tessin, und ganz besonders in den grösseren Zentren, in den letzten Jahren die Zahl der Kintheater erheblich vermehrt. Nicht zu vergessen ist die enorme Konkurrenz durch die Ausflüge an die Seen und die Umgebung durch Autos usw., die eine Einnahmeverminderung von ca. 20-30 % verursacht haben.

Das Ergebnis der deutschen und französischen Produktionen, die im Kanton Tessin immer begehrt waren, ist seit der Einführung der italienischen Produktion, resp. der italienisch übersprochenen Filme sehr zurückgegangen; die Einnahmen mit französischen Filmen sind gleich null.

Viele französische und deutsche Familien, die den Kanton Tessin zum Wohnsitz auserwählt hatten, sind infolge strenger Vorschriften ihrer Heimatländer gezwungen, in ihr Vaterland zurückzukehren, wenn sie nicht riskieren wollen, kein Geld mehr zu erhalten.

In Berücksichtigung all dieser Umstände hat der Tessiner Verband in seiner letzten Generalversammlung für die Miete von französischen

und deutschen Filmen in den grösseren Städten wie Lugano, Bellinzona, Locarno usw., neue Richtlinien aufgestellt.

Der deutschgesprochene Film sollte für einen Sonntag für Lugano nicht mehr wie Fr. 100,— bis Fr. 200,— fix kosten (Fr. 200,— alle grossen Filme); für die Woche 25 % der Netto-Einnahmen oder Fr. 100,— fix.

Locarno Fr. 125,— bis Fr. 150,— fix für Sonntag oder prozentual. Für Bellinzona und Chiasso 30 % der Einnahmen für deutsche und französische Filme, sei es für Sonntags oder für die Woche, da in diesen Städten nicht genügend fremdsprachige Zuschauer vorhanden sind.

Man muss auch feststellen, dass gewisse Verleihfirmen übertriebene Garantien verlangen, indem sie den guten Glauben des Kinodirektors ausnützen und dadurch eine für alle Teile schwierige Situation schaffen. Im Kanton Tessin bezahlen alle Theater ihre Filme gegen Nachnahme oder sofort nach der Aufführung, dies trotz der mageren Einnahmen und der Krise etc., sodass die Verleiher nie zu Verlust kommen und rein nichts riskieren.

Es ist eine Folge all dieser Unzuträglichkeiten und Ungerechtigkeiten, dass die Untersekretion für den Kanton Tessin gegründet wurde um ihre eigenen Interessen und indirekt auch diejenigen der Verleiher zu verteidigen. m.

Zu pachten gesucht

rentables KINO in der deutschen Schweiz von langjährigem Fachmann. Ausführliche Offerten erbeten unter Chiffre H. M. R. O. an Schweizer-FILM-Suisse, Terreaux 27, Lausanne.